

Pleins feux sur l'Asie

Les Occidentaux, qui ont pris l'habitude de fixer leurs inquiétudes sur le Proche Orient, concentrent maintenant leur attention plus à l'est sur les opérations en Afghanistan, et sur les pays environnants. Et encore bien plus loin à l'est sur Shanghai d'où le président des Etats-Unis dirige les opérations, tient des conciliabules avec le président Jiang Zemin et passe avec lui des accords de circonstance.

Voici, à partir d'une colère née dans l'Orient compliqué, que l'Asie se complique encore, se fêle, se fissure, se craquèle davantage. La Russie se rapproche; le Pakistan est impliqué sur trois fronts : à l'ouest, à l'est et à l'intérieur; l'Inde s'inquiète pour le Cachemire; Taiwan pour son alliance avec les Etats-Unis; l'Indonésie se divise, ... L'Asie n'est plus un sujet d'intérêt périphérique, elle est au centre des préoccupations, et sans doute pour longtemps.

Contraints par les événements à penser toujours plus à l'est, les Occidentaux, qui ont constitué pendant quelques siècles une sorte d'"empire du milieu", de centre mondial du pouvoir politique et moral, de la créativité, de la puissance économique, voient bien qu'il faut de plus en plus compter avec les Orientaux. Le centre se déplace.

Ces Orientaux, il faut bien admettre qu'ils ne sont pas de futurs Occidentaux. On le voit bien au sein de l'APEC (*Asia Pacific Economic Cooperation*), qui groupe 18 pays riverains du Pacifique et tient son 7ème sommet à Shanghai (6ème : *cn 62*). Ils ont leurs fortes spécificités : libre-échange, multi-partisme, droits de l'Homme ..., ils restent circonspects.

Comme le dit J. Gravereau (*p. 8*) les Occidentaux vont devoir "gérer la différence".

Khieu Kanharith

Secrétaire d'Etat à l'Information, porte-parole du PPC

**Le PPC prépare les élections communales – les CFF
Freedom Fighters – Réformer l'Education – RAC****Les élections
communales**

Au PPC, nous arrivons à la liste définitive de nos candidats aux élections de février. Il y a eu parfois des différences entre les choix faits au niveau du district par le comité du parti et le groupe de travail du comité central du parti, qui ne désigne pas les candidats mais fait des commentaires. Ce groupe de travail, désigné par le comité central du PPC, compte des membres du gouvernement, des députés, ... Il est un peu détaché du contact quotidien avec les futurs candidats. Il peut y avoir des conflits d'intérêt, des questions de famille, ...

D'abord le soutien populaire

Le premier critère de choix des candidats est en définitive le soutien populaire. On a pris la leçon de certains échecs passés, on s'est demandé qui en était responsable : le chef de village ? Le parti ?

L'autre critère de choix, c'est le **réseau de relations.** Il faut en somme ménager la chèvre et le chou. Par exemple un chef de village qui ne peut pas gagner, mais a un bon réseau de relations, on va le mettre sur la liste – sinon il perdrait son réseau, et lui-même perdrait la face –, mais en septième position.

Un chef de village qui est populaire, mais a cependant moins de chances d'être élu qu'un nouveau venu, on lui demande d'être en 4ème ou 5ème position; il conserve 20 % de chances d'être élu, et s'il n'est pas élu il peut rester chef du parti dans la commune.

Municipales : plus de 70 000 candidats !

Les futurs conseils municipaux des 1 621 communes compteront de 7 à 11 membres. Chaque parti doit présenter deux candidats pour chaque siège, soit aux environs de 25 000 s'il veut être présent dans toutes les communes.

En plus des trois partis qui comptent des députés à l'Assemblée nationale, *PPC, Funcinpec* et *Parti Sam Rainsy*, quatre autres partis présentent des candidats, dans un nombre restreint de communes : *Khmer Democratic Party, Khmer Angkor, Khemarak Vongkut* et *Khmer Chamroeun Niyun*. Presque 69 000 candidats étaient comptabilisés à la fin de la période légale, chiffre encore provisoire, indique le NEC (Comité électoral national).

Peu de têtes nouvelles

Au total le PPC ne présentera pas beaucoup de têtes nouvelles.

Nous recherchons avant tout l'unité et la continuité. Nous n'éliminons quelqu'un qu'en cas de fautes. Notre principe c'est que, plutôt que des têtes nouvelles, nous voulons du sang nouveau. Nous avons pour politique générale une progression lente mais sûre. On récompense l'expérience. Chez nous, pas de parachutage, on ne recrute pas à tours de bras, nous préférons des gens mûrs, qui aiment leur pays, qui sont patriotes.

En tous cas, pas de catastrophe

Des prévisions pour ces élections communales ? Non. Elles ont lieu pour la première fois et nous ne pouvons pas dire si notre politique de ménager la chèvre et le chou est valable. Dans certaines circonscriptions il y a des gens très nouveaux ... on va voir. En tous cas, avec le système de la proportionnelle il n'y aura pas de catastrophe.

Pas de violence, pas de contre-attaques

Nos relations extérieures ? Après avoir été mis au banc pendant plus de dix ans, nous y revenons, de façon encore timide, mais qui s'améliore. Nous n'avons aucune agressivité. Dans nos journaux il n'y a rien contre les autres. Notre attitude est plutôt de courber l'échine, de travailler, de donner le bon exemple. Pas de violence, pas de mensonge. Certains de mes collègues m'ont critiqué comme «trop mou», ils voudraient que je réponde à toutes les attaques. J'estime qu'on n'a pas à répondre à chaque attaque. 80 % sont fabriquées. Elles sont comme des boules de laine. Il y a encore des gens qui croient à une présence vietnamienne chez nous ! Il faut s'en tenir à la vérité. L'idée n'est pas de répliquer, mais de vaincre.

La violence, les crimes, les meurtres, nous savons bien qu'on n'y gagne rien. Un meurtre ne sert pas à intimider les adversaires, il soulève au contraire de l'indignation et crée des opposants. Il pousse les indécis, qui sont les plus nombreux, à voter contre, d'autant plus que les votes sont secrets. La violence n'a que des effets négatifs.

(suite page 5)

Sommaire**Khieu Kanharith :**

Le PPC et les élections

Les CFF

Réformer l'Education pp. 1 – 5

Banque Mondiale - FMI p. 4

Conjoncture Cambodge :

Assurance, Transport, Hôtellerie

Cies d'aviation, Trafic aérien

La drogue au Laos

Médias - Livres «L'Asie majeure»

pp. 2 – 3

pp. 6 – 7

p. 8

Assurance

Conjoncture Cambodge

Ph. Lenain

Dir. d'Indochine Insurance

Ce qui est arrivé le 11 septembre, la destruction de quatre avions pleins et des deux tours de Manhattan, est de loin le plus gros sinistre de l'histoire de l'assurance. Il dépasse de loin les pires hypothèses envisagées par la profession. Tout était assuré : les avions et les passagers, les tours, les sociétés et les gens qui y travaillaient, le quartier avoisinant, le plus riche du monde... Le coût a d'abord été estimé à une quinzaine de milliards de dollars, on parle maintenant de 100 à 200 milliards. Mais les avocats attendent et on est encore loin de l'addition finale. Il faudra 10 ou 20 ans avant que tout soit soldé.

Premières conséquences : une certaine panique dans le monde de l'assurance. Même si les plus gros réassureurs, Munich-Re et Swiss-Re, qui vont être respectivement impliqués à

hauteur d'au moins 1,5 et 1 milliard de dollars, peuvent faire face, même si l'on ne connaît pas le degré d'exposition de chaque compagnie d'assurance et de réassurance, ni encore « qui va trinquer », il est sûr que **beaucoup de sociétés d'assurance et de réassurance vont fermer.**

On peut prévoir que 20 à 30 % des réassureurs de l'aviation vont devoir fermer après avoir payé.

Pour l'immédiat : certaines garanties (risque de guerre, y compris terrorisme) sont suspendues; pour conserver les garanties existantes jusqu'à 50 millions de dollars, les compagnies d'aviation auront à payer 1,25 \$ par passager (au-delà de 50 millions, pas de garanties). A quoi s'ajoute une augmentation de 30 % de la prime pour que les garanties existantes soient prolongées pour les deux mois qui viennent.

De nouveaux tarifs s'appliqueront à partir du début de 2002.

On assiste à une **importante contraction de la profession.** Les actionnaires des compagnies vont demander que partout on gère plus serré. C'est à dire qu'il faut s'attendre « across the board » c'est à dire partout, à une réduction des engagements, à un relèvement des primes, à la suppression des marchés « périphériques ».

Ce phénomène jouera en Asie du Sud-est comme ailleurs, particulièrement là où les engagements et les risques sont considérables et les gestions incertaines (Indonésie, Taiwan, ...): les taux vont augmenter, et il y aura des refus d'assurer.

Pour les très petits pays, Cambodge, Vietnam, ... les réassureurs considérant que leurs gains sont très faibles

et les risques importants, pourraient décider de les exclure...

Pratiquement les effets du 11 septembre peuvent être schématisés ainsi :

- pour les risques non réassurés, *la santé, la voiture, ...* : aucun changement.

- pour ce qui est réassuré, c'est à dire *l'immobilier, la « property », le fret aviation,* il est certain qu'il va y avoir une augmentation des tarifs à partir du 1er janvier 2002.

- chez *Indochine Insurance* : certaines garanties optionnelles, les inondations notamment qui sont nos plus gros sinistres, ne seront données qu'après inspection au cas par cas. Les tarifs seront réadaptés. La réassurance devenant plus chère, couvrant moins, nous devons être de notre côté plus attentifs.

Transports Transit

Eric Métayer, S. Lassailly
Narita / Panalpina

Pour l'instant les événements du 11 septembre n'ont **aucun effet sur notre activité.** Cela vient de ce que nos transports à l'exportation concernent à pratiquement 100 % des produits de Confection, à destination de l'Europe, commandes qui nous sont transmises par *Panalpina.* Ce sont les acheteurs en Europe qui nous choisissent comme transporteurs. Il n'y a pas de changements dans cette demande ni dans ce processus.

Depuis plusieurs mois il y avait un ralentissement des exportations de produits de confection vers les Etats-

Unis (qui représentent 70 % des exportations de Confection du Cambodge). Le « pic » de commandes habituel au mois d'août ne s'est pas produit, le mois d'août 2001 a même été inférieur au mois d'août 2000 (exceptionnel il est vrai). Pour l'immédiat nous sommes dans une période normalement calme, en attendant l'autre « pic » de l'année : décembre et janvier.

La conséquence indirecte du 11 septembre est toutefois qu'**à partir du 15 octobre le transport supporte deux surcoûts :**

- « *insurance risk crisis* » (IRC)

- et surcoût sécurité (« *security fees* »).

Les deux concernent les transports aériens et maritimes. Les taux sont variables selon les volumes, selon les compagnies aériennes et maritimes, et selon les destinations. Ensemble, **cela augmente en gros de 5 % le coût du transport.** Ces surcoûts sont présentés comme « provisoires »...

Cependant, comme la concurrence entre transporteurs se fait encore plus vive (il y a 15 à 20 transporteurs maritimes présents à Phnom Penh), certains transporteurs pourraient être tentés de casser les prix, de proposer des « promotions », ce qui pourrait aboutir à compenser les augmentations de tarifs dus aux événements.

Une autre conséquence est que nous devons sécuriser davantage nos expéditions. Nous devons signaler si le client est « connu », ou non. S'il ne l'est pas, il y aura davantage de contrôles dans les « hubs », les grandes plaques tournantes que sont Singapour et Bangkok.

Conjoncture Cambodge

pour la **Confection**, le **Transport-Transit**, le **Tourisme** (agences de voyage), la **Banque** : voir les entretiens dans le n° 161.

Le mécanisme de la réassurance

Pour l'éventualité d'un sinistre exceptionnel qui dépasserait leurs propres capacités, les compagnies d'assurance s'assurent elles-mêmes auprès de sociétés de réassurance. C'est la qualité de cette réassurance qui fait la solidité d'une compagnie d'assurance.

Il existe plusieurs formules possibles de réassurance : - ou bien un contrat au cas par cas, dit "facultatif". - ou bien un "traité" annuel.

Il existe deux sortes de "traitements" :

- soit l'intervention du réassureur est proportionnelle au sinistre (il prend à sa charge tel pourcentage du coût du sinistre);

- soit le réassureur n'intervient qu'en "excédent de sinistre", c'est à dire ce qui dépasse un seuil préalablement convenu avec l'assureur.

A PROPOS ...

Démobilisation

400 militaires ont été démobilisés le 18 octobre à Kompong Chhnang. Au total, 15 000 doivent l'être en 2001 et 15 000 en 2002. Au total, compte-tenu du « projet-pilote, la démobilisation portera sur 31500 soldats (cn 156 etc...). L'armée comptera environ 70 000 soldats.

RN 3 et 4, Sihanoukville

Une étude de faisabilité pour le développement industriel (agro-industries, usines textiles) le

long des RN 3 et 4, et le développement du rôle commercial de Sihanoukville va être menée conjointement par le ministère du Commerce et la JICA (*Japanese International Cooperation Agency*).

Locomotives

La France prévoit de consacrer 20 à 30 millions de FF à la restauration de 8 locomotives à vapeur, à la formation de techniciens et à la réparation de certaines portions des voies. L'assistance française avait

repris dès 1996 (cn 56, 50).

Trithérapie

« Les CHU Centres Hospitaliers Universitaires de France se sont partagés le parrainage des hôpitaux des grandes villes du tiers-monde et 3 CHU se sont portés volontaires pour ceux de Phnom Penh, nous écrit de Montpellier le 17.10 par e-mail Vincent Faucherre (cn 161 Enquête sur la trithérapie). Une première mission va faire sur place une première étude de faisabilité ».

Offres et demandes d'emploi

La Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne (CCFC) centralise désormais les offres et les demandes d'emploi concernant les entreprises. Elle en établit une liste et la met à jour. Une publication régulière en sera faite par e-mail.

cafc@bigpond.com.kh

CAFC 149-151 rue 110

Christian Drague
directeur SDV/P&O

Le 11 septembre n'a pas d'effet notable sur notre activité jusqu'à présent. On observe depuis le début de l'année un certain glissement : léger ralentissement de nos exportations vers les Etats-Unis (produits de Confection) compensé par une légère augmentation vers l'Europe. Les échanges intra-asiatiques ont tendance à augmenter. L'importation se porte bien. Comme d'autre part nous ne sommes pas seulement transitaires et logisticiens mais aussi agents maritimes (P&O et Neddloyd, auxquelles s'ajoute maintenant *Interasia Lines*, japonaise), nous avons ainsi une bonne palette d'activités. Au total cette année devrait être meilleure, peut-être bien meilleure que l'année dernière. Mais nous sommes en pleine incertitude quant à l'avenir, comme jamais auparavant.

Compagnies d'aviation

Nicolas Deviller
Directeur technique SCA

Rares sont les compagnies aériennes dans le monde qui ont gagné de l'argent au premier semestre. Leur faible rentabilité (2 à 3 %) est à la merci d'une augmentation du prix du fuel (20 % des frais opérationnels), ou d'une diminution soudaine du trafic. Les plus grandes, 4 sur 5 aux Etats-Unis, perdent de l'argent. A cela vont s'ajouter des frais accrus d'assurance (multipliés par 2 à 4) et de sécurité, tandis-

Entrées payantes à Angkor

Septembre 2000	12 201
Septembre 2001	15 838

soit une progression de 27 %.

Ainsi la progression pour les 4 derniers mois, par rapport aux mêmes mois de 2000, reste forte, mais va en diminuant. «L'effet 11 septembre» n'est pas net :

juin	+ 42 %
juillet	+ 39 %
août	+ 33 %
septembre	+ 27 %

(stat. APSARA)

Cette évolution est cohérente avec les chiffres du trafic aérien à Siem Reap (voir ci-contre).

Pour l'année entière, beaucoup dépend des 3 derniers mois, encore imprévisibles.

Conjoncture Cambodge Hôtellerie

Michel G. L. Horn
Man. directeur Cambodiana

que les revenus diminuent. Il y aura des disparitions et des restructurations.

A la différence de l'Amérique du nord et de l'Europe, l'Asie est très peu organisée pour répondre à une crise : une plus grande dépendance du trafic international, en particulier avec les Etats-Unis, pas de décisions communes, pas d'entraide, et les gouvernements déjà aux prises avec des difficultés financières auront du mal à aider les compagnies, dont la gestion est encore souvent incertaine.

Au Cambodge, la situation est peut-être moins difficile parce que le tourisme est en pleine ascension, avec un potentiel énorme. En revanche le problème y est plutôt le manque d'expérience dans la gestion de cette activité où la compétence est un élément primordial.

Les quatre compagnies, *Royal Air Cambodge* qui n'a plus d'avions, *Royal Phnom Penh Airways*, *President Airlines* et *Siem Reap Airways*, ont toutes des difficultés (cf 153 «Transport Aérien»). Si l'on considère leurs taux d'emport respectifs, elles ne sont pas rentables (le seuil est d'environ 65%), mais il est possible qu'elles soient indirectement aidées. Les coûts d'assurance seront multipliés par 3 - répercutés sur les passagers.

Il pourrait y avoir une «sélection naturelle». En tous cas, il faut au Cambodge une compagnie nationale.

A Pochentong, nous avons renforcé les règles de sécurité (contrôles aux rayons X avant le comptoir d'enregistrement, etc ...) qui concernent les passagers, nous-mêmes, et les compagnies. Pochentong est aux standards internationaux. Mais la sécurité, c'est en définitive l'affaire de tous.

Nous avons eu des annulations, mais beaucoup moins que nous n'avions craint après le 11 septembre: environ 250 nuitées pour octobre et novembre, soit 7 à 8 %. On ne peut rien prévoir pour la fin de l'année concernant les touristes, nombreux, qui se décident au dernier moment. Les Européens, une part importante de notre clientèle, Français surtout, aussi Italiens et Espagnols, ont peu annulé. Les Japonais d'avantage, ce qui nous inquiète un peu. Nous pensons cependant que le trafic intra-régional devrait augmenter et nous orientons notre stratégie dans ce sens.

Pour le business, qui représente environ 55% de notre activité, nous observons peu de changements. Notre clientèle, délégations, membres du gouvernement, sociétés, séminaires, ... nous est fidèle, il n'y a pas de chute importante. Septembre a été normalement un mois creux, octobre s'annonce normalement meilleur.

Nous avons réalisé beaucoup de travaux de rénovation : 55 chambres ont été refaites, la terrasse, la réception, notre ballroom, un spa, le business center, un restaurant cambodgien, une boulangerie pâtisserie, le lobby, où nous construisons une fontaine, ... tout cela justifie l'augmentation de 10 % des prix intervenue en août.

L'année 2001 devrait être au total bien meilleure que 2000, sans encore atteindre le niveau de 1996.

Trafic aérien

Philippe Rose
Directeur commercial SCA

Pour Pochentong, l'augmentation du trafic passagers (arrivées et départs) était jusqu'en août de 11 % par rapport à l'année dernière. Compte tenu de septembre où le progrès n'a été que de 4 %, l'augmentation pour les 9 premiers mois, par rapport à la même période de 2000, est de 10 %. Sans pouvoir faire de prévisions pour la fin de l'année nous espérons finir avec un progrès de 8 à 9 % par rapport à 2000 au lieu de 11 à 12 %.

Pour Siem Reap, départs et arrivées, la progression du trafic reste très forte, au total très peu affectée jusqu'ici par les événements : en septembre l'augmentation sur septembre 2000 n'a été «que» de 35 % (elle avait été depuis le début de l'année, en moyenne, de 44 %). Compte tenu de septembre, la croissance depuis le début de l'année reste de 43 %. On peut envisager une progression de 40 % pour l'ensemble de l'année, après + 75 % en 2000.

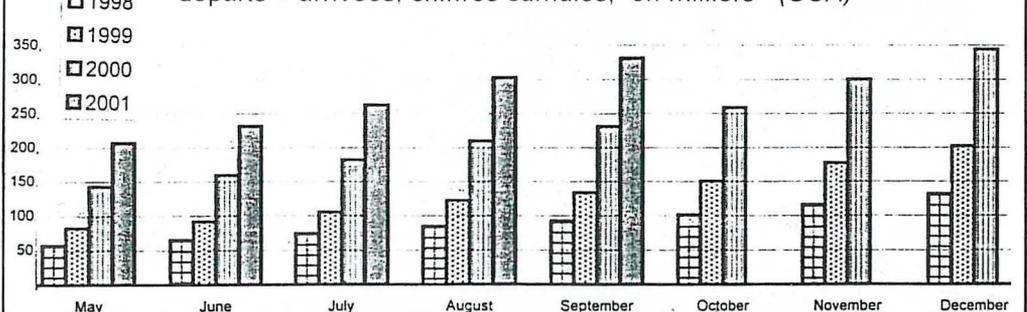
Le nombre des passagers, 345 000 en 2000, atteindra ou dépassera 450 000 cette année. Il y a une vingtaine de vols par jour. Ces taux de croissance rendent urgents les travaux d'aménagement de l'aéroport.

Pour le fret : à l'exportation, il s'agit à 95 % de produits de Confection. On observe une diminution (en poids, non en valeur) qui pourrait atteindre 28 % pour l'année entière par rapport à 2000.

A l'importation la progression est forte, elle pourrait atteindre + 24 % pour l'année.

SIEM REAP Traffic Passagers 1998, 1999, 2000, 2001

départs + arrivées, chiffres cumulés, en milliers (SCA)



Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

Conférence de M. B. MBIDA ESSAMA

Représentant de la Banque mondiale

Lors de la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce franco-cambodgienne (CCFC) le 26 septembre, le représentant de la Banque Mondiale au Cambodge M. B. Mbida Essama a fait un exposé très suivi, dont voici quelques points :

- un *crédit d'appui aux réformes structurelles* est en cours, depuis février 2000, pour une durée de trois ans.

- les *«crédits»* accordés par la banque (plus favorables que les «prêts») sont découpés en tranches annuelles dont l'importance est chaque fois décidée en fonction des résultats obtenus par le

• On trouvera l'exposé complet de la position des bailleurs de fonds avant et après Tokyo (12-14 juin 2001) et celle du gouvernement dans les interviews de M. B. Mbida-Essama (cn 156), et de M. Ngo Hongly (cn 156), et dans cn 157 (*"Nous donnons plus mais nous voulons plus"*)

M. Mbida Essama a largement repris ces thèmes lors de sa conférence du 26 9

gouvernement. Pour le Cambodge, l'«hypothèse de base», 75 millions de dollars par an, a été retenue pour les deux premières tranches. En fait une partie est accordée sans conditions, une partie est conditionnelle.

- la *démobilisation* : son financement est assuré, la Banque y participe pour 18,4 millions de dollars, le Japon pour 10, la Suède pour 4, le PAM pour 2, le gouvernement pour 7,2 (total 42).

- *rappel des contraintes* : les institutions, les ressources humaines, ... et *des faiblesses* : la «chaîne des dépenses budgétaires» (retard des décaissements), les fuites fiscales, la gestion des ressources naturelles (système des concessions forestières), le faible rendement de l'administration, faiblesse des budgets sociaux, ...

- *au nombre des objectifs* : aide à l'établissement d'un état de droit. Un crédit-pilote de 5 millions de dollars y sera consacré.

Délégation du FMI

Une délégation de 24 directeurs exécutifs du Fonds Monétaire International a séjourné au Cambodge du 17 au 19 octobre, pour prendre l'ambiance du pays (*get the flavour*). C'est l'habitude du FMI d'envoyer une telle mission une ou deux fois par an en tournée dans les pays assistés, a expliqué le porte-parole. La délégation n'est pas chargée de

négocier avec le gouvernement l'assistance du FMI, c'est l'affaire du Représentant permanent du FMI au Cambodge, ni même de faire un rapport, ce sera l'affaire d'une prochaine mission d'évaluation, qui viendra à Phnom Penh le 5 novembre.

Le porte-parole s'en est donc tenu à des généralités le 19 octobre lors d'une conférence de presse.

Sur une tension éventuelle entre les bailleurs de fonds et le gouvernement (cn 161) le commentaire est : *«certains bailleurs ont le sentiment que le gouvernement pourrait traiter les réformes de façon un peu plus agressive»*.

Sur la conditionnalité de l'assistance du FMI : *«nous sommes en train de revoir les conditions de l'aide. Ces conditions étaient trop nombreuses. Nous allons nous concentrer sur l'essentiel»*. Qu'est-ce qui est essentiel ? Le porte-parole n'a pas élaboré

Sur l'évolution de l'économie : il ne faut pas dramatiser. Il est vrai que les Etats-unis sont entrés en récession, que l'Europe ralentit, que le Japon montre peu de mouvement, mais on prévoit une reprise au second semestre de 2002.

Au cas où la situation empirerait, le Fonds jouerait son rôle pour compenser l'affaiblissement de l'économie mondiale.

[sur la position du FMI vis à vis du Cambodge voir notamment cn 150, 155, 141].

Un petit chèque vaut mieux qu'un grand choc !

Monsieur Rath Yumeng Chef Comptable de la banque ACLEDA
Couvert par une police Automobile chez Indochine Insurance.

Monsieur Rath Yumeng est bien trop occupé pour s'occuper des ennuis qui surviendraient au cas où lui-même ou ses employés étaient victimes d'un accident de la circulation. Toute sa flotte automobile est couverte auprès d'Indochine Insurance. En cas de problème, tout ce qu'il doit faire, c'est appeler le numéro d'urgence, 24 heures sur 24.

Il sait également que sa police d'assurance est à la fois légale et fiable : souscrite auprès de la Compagnie Nationale d'Assurance du Cambodge, elle est réassurée par le Sonnichsen Scandinavia Group. Ce n'est pas le cas d'autres polices disponibles sur le marché...

Les garanties de base couvrent votre responsabilité auprès des tiers et des passagers. Elles peuvent être étendues aux dommages subis par votre véhicule ainsi qu'à son vol. Grâce aux "combo-packages", vous accédez aux conditions "tous risques" au meilleur prix.

Garanties et primes sont disponibles sur www.indochine.net

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

La Canadia Bank lance sa mastercard

Première banque éditrice d'une carte de crédit au Cambodge, la *Canadia Bank* a lancé sa «mastercard» à l'hôtel *Le Royal* le 6 octobre. Elle espère avoir 10 000 titulaires d'ici 3 ans. Les cartes portent la photo du titulaire.

Il en existe deux catégories :

- la carte *gold*, suppose un dépôt fixe de 3600 à 7200 dollars. Le coût annuel est de 55 dollars (une carte supplémentaire pour le conjoint : 35 \$).

- la carte *classique* suppose un dépôt fixe de 150 à 3500 dollars (carte supplémentaire : 15 dollars)

Pour l'instant, les lieux où l'on peut payer avec une *mastercard* sont environ une trentaine à Phnom Penh, restaurants, compagnies de téléphone, hôtel, magasins, ce nombre devrait atteindre rapidement une centaine

Au cours des trois premiers mois de 2002 seront installés une vingtaine de distributeurs automatiques de billets (DAB/ATM), à Phnom Penh et en pro-

vince : Sihanoukville, Siem Reap, Poipet, Battambang). Les titulaires de toutes *mastercards* pourront y retirer de l'argent

Avec les *mastercards Canadia Bank* on pourra retirer de l'argent en provenance de l'étranger en trois points : au siège de la *Canadia Bank* et à ceux de l'*UCB (Union Commercial Bank)* et de la *CCB (Cambodian Asia Bank)*.

Elles peuvent servir à l'étranger comme toutes les autres *mastercards*

Lorsqu'on procède à un achat avec une carte, la somme correspondante, au maximum 70 % de la somme que le titulaire a en dépôt, doit être reversée dans les 45 jours; au-delà il est perçu un intérêt de 1,5 % par mois. Le commerçant perçoit une légère commission.

«Cette carte, c'est une façon de sécuriser les titulaires, nous dit le président Pung Keav Se ils n'ont pas besoin d'avoir du cash sur eux; elle contribue aussi à moderniser les transactions dans un pays où l'on est encore très traditionnel, très craintif vis à vis des moyens de paiement modernes.»

(suite de la page 1)

KHIEU KANHARITH

il faut réformer l'éducation

Dans les autres partis les candidats sont choisis selon d'autres critères que chez nous : - le « zèle », c'est à dire les services rendus au parti, - ou la contribution financière pour soutenir la campagne.

Au PPC, le fonctionnement des finances est le suivant : chaque membre contribue pour 200 riels par mois, moi-même, 1 dollar, les députés : 100 dollars par mois. Comme il y a plusieurs millions de membres, cela fait des sommes importantes. 30 % des cotisations vont au parti du ministère, pour payer les réunions, le fonctionnement interne. 70 % vont au parti.

Notre force vient aussi de notre expérience, le PPC est un parti bien rôdé, avec une stratégie générale, des états-majors provinciaux qui l'appliquent sur le terrain, des calendriers précis. Nous avons beaucoup d'anciens membres qui travaillent au sein du parti, rémunérés, des professeurs retraités très expérimentés qui restent actifs, par exemple.

Les minorités montagnardes du nord-est restent aussi notre « forteresse historique », nous avons là un « conseil des sages », nous n'oublions pas nos anciens compagnons d'armes.

les CFF : un grain de sable ...

Ces *Freedom Fighters* ce n'est qu'un grain de sable, mais il ne faut pas les laisser gripper la machine. Ils ne risquent pas de renverser le gouvernement mais ils peuvent créer une psychose.

Nous cherchons à éviter les débordements des actes policiers et à arrêter

- A la suite de la fusillade du 24 novembre 2000 (8 tués, 18 blessés), 66 arrestations ont été effectuées (cn 146) 11 suspects ont été relâchés. En juin dernier 30 ont été jugés, 26 condamnés à des peines de prison de 3 à 20 ans de prison, dont Richard Kir Kim, le leader, à la prison à vie. 28 autres sont jugés à partir du 19 octobre. Chhun Yasith, à Long Beach, a été condamné in absentia à la prison à vie.

le moins possible, à faire le moins possible de gardes à vue. Pas de coup de filet sur tous les membres. Nous préférons séparer le bon grain de l'ivraie. Nous nous intéressons moins aux membres eux-mêmes qu'à la structure.

Ce mouvement a été créé au lendemain des combats de 1997 : il compte beaucoup de gens déçus, de gens qui ont combattu pour Sam Rainsy, pour Ranariddh, et qui estiment qu'on les a exploités. Certains aussi sont prêts à accepter quelques centaines de dollars.

Chhun Yasith, le leader, exploite l'ignorance, l'utopie des réfugiés cambodgiens aux Etats-Unis, des gens un peu intoxiqués de films. J'en ai connu quelques-uns, par exemple un vendeur de montres qui disait à ses clients qu'une partie de l'argent dépensé irait aux CFF, qu'il serait « quelqu'un » s'il contribuait.

Après les élections de 1998, une partie des gens armés de l'opposition du Kampuchea démocratique a rejoint le gouvernement mais d'autres ont rejoint l'opposition.

Parmi ceux-là, beaucoup sont d'anciens réfugiés à la frontière, qui ont combattu le PPC. Ils comptent quelques militaires forts. Pour ceux-là, la révolution est restée inachevée ...

C'est le cas aussi d'anciens khmers rouges installés au Canada. Il y a un côté terroriste chez certains. On a constaté lors des manifestations de septembre 1998 que les manifestants avaient un matériel radio très sophistiqué, et un niveau élevé en matière de renseignement et d'information. C'est le cas aussi dans certains milieux établis en France.

Vous cherchez une information à jour sur la Politique ? Le Tourisme ? Le procès des khmers rouges ? La Conjoncture ? Les Routes ? Le Budget ? L'ASEAN ?

1. Conservez Cambodge Nouveau
2. Servez-vous de l'INDEX.

Dans cette opposition on compte aussi des gens plus jeunes, qui peut-être rêvent, en écoutant Paul Mac Cartney, à la situation politique présente et future... ils ont souvent des diplômes, des rudiments scientifiques, et quelques-uns sont de très bons éléments, en physique, en mathématiques, mais ces connaissances techniques ou scientifiques acquises rapidement par la lecture, ne laissent pas beaucoup de place à l'analyse.

Ils n'ont pas de culture générale, en littérature ils ne connaissent rien, et d'ailleurs il existe très peu de livres, je le voit bien à Psar Thmey, tous les livres sont scolaires, ou bien en français ou en anglais. Après *Shogun* (cn 156), j'ai pensé traduire en khmer l'*Iliade* et l'*Odyssee* ...

A mon avis, il faut réformer l'enseignement : d'une part l'adapter à l'explosion des multi-médias, d'autre part y introduire plus de culture.

L'apprentissage devrait être à double sens :

- il devrait être moins passif, donner plus de place à l'interactivité,

- d'autre part donner plus de place à la lecture, qui développe la réflexion, l'analyse, tandis que l'image est imposée.

Royal Air Cambodge

RAC a été sans doute trop ambitieuse. Il aurait fallu s'en tenir aux lignes intérieures, ou bien seulement aux lignes bénéficiaires, Phnom Penh - Bangkok, Phnom Penh - Siem Reap ... RAC manquait de moyens, avec un seul avion, qui encore était quelquefois réquisitionné, ce qui dérangeait les horaires. Une compagnie d'aviation n'est pas une basse-cour, elle doit être gérée.

Il faut une compagnie nationale cambodgienne, mais pourquoi pas la privatiser, avec une participation gouvernementale qui pourrait être de 30, 40 % ?



COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning

Refrigeration

Generating Sets

Electrical (HV to LV)

Water Supply



air conditioning



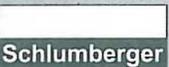
refrigeration



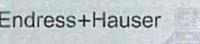
generator



electrical



power & water meter



measurement automation



valves



water, wastewater treatment

N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh



LA DROGUE AU LAOS

Entretien avec M. Souban Srithirath
Président de la Commission nationale de lutte contre la drogue

Culture du pavot : en voie d'extinction
Amphétamines : en voie d'aggravation

Au Laos, la situation est bien différente de celles du Vietnam et du Cambodge, d'abord parce que les conditions naturelles, la température surtout, sont très favorables à la culture du pavot. Au problème du pavot s'ajoutent la culture de la marijuana, tout le long du Mékong, et maintenant les drogues synthétiques : amphétamines, ecstasy etc ...

Le pavot à opium

Le pavot à opium est traditionnellement cultivé dans les 10 provinces du nord, sur les 17 provinces que compte le Laos. Avant la libération, en 1975, la culture du pavot était libre, légale, faisait partie de la vie des minorités, et se trouvait encouragée à la fois par la demande extérieure et par les conflits, locaux entre armées locales, et entre armées locales et étrangères. Cela a favorisé aussi la consommation intérieure.

Depuis 1990 le gouvernement, pour que la pauvreté ne se perpétue pas dans ces régions, a décidé de demander l'assistance de l'UNDCP (Programme de l'ONU contre la Drogue).

Une première expérience a été menée dans un district de la province de Sam Neua où les habitants appartiennent à 91 % à la minorité Hmong (ou Méos), vivant exclusivement de cultures sur brûlis, avec l'opium pour seul gagne-pain. 8 millions de dollars y ont été consacrés.

Le succès a été spectaculaire : la production, estimée avant l'expérience à 3500 kg d'opium par an est tombée après 10 ans à 50 kg.

Les activités de remplacement : culture du riz, élevage, arbres fruitiers, mûrier, pisciculture, petit commerce, ... ont pu se développer grâce à la construction de routes rurales et aux communications avec les grandes villes. Le niveau de vie a beaucoup monté. On peut le mesurer avec le prix du sel : 1 kg coûtait autrefois 400 à 500 kips; maintenant : 150 kips. Surtout on voit des écoles, des dispensaires, des boutiques, de petites pharmacies; il y a des films en plein air le dimanche ... Les 8 millions de dollars sont finis, mais il y a pour 17000 personnes une qualité de vie nouvelle, et qui va durer, grâce aux routes.

En 1990 a été commencé aussi, avec 17 millions de dollars sur fonds américains un projet de développement rural intégré, avec routes, barrages, électricité ... Il concerne deux districts. Là aussi il s'agit d'un très grand succès, de l'avis même des bailleurs de fonds, puisque la production d'opium a diminué des deux tiers. Les cultivateurs y ont coopéré très étroitement. Et ceux qui n'ont pas été concernés par le projet y viennent, voyant les routes, les écoles, les dispensaires, ... qui leur profitent aussi.

Il faut encore mentionner la construction de la route 74 dans la province de Phong Saly, financée par les Etats-Unis pour

5 millions de dollars, actuellement à moitié réalisée.

De l'opium à la riziculture, l'arboriculture, l'élevage, la pisciculture ...

Pour que les populations changent d'activité, il faut qu'elles y trouvent leur intérêt. Avec 2 kg d'opium, un cultivateur peut vivre toute l'année. Mais c'est une culture dure : on se lève à 4 heures du matin, il faut parfois deux heures pour aller au champ, ...

Ce qu'on leur propose, c'est un changement de la vie professionnelle, pisciculture, élevage de chèvres, de buffles, de chevaux, culture de la canne à sucre, du café, de la cardamome, d'arbres fruitiers (pommiers, pêchers, ...), et changement aussi de la vie en collectivité : au lieu de villages ne comptant que deux ou trois familles, isolés les uns des autres par manque de voies de communications, ces populations sont regroupées en villages plus importants, proches des routes, qui justifient que l'on y construise écoles et dispensaires.

Elles voient bien qu'elles gagnent au changement et elles l'acceptent volontiers. La clé du succès ce sont les voies de communication : il faut qu'un paysan puisse aller vendre son cochon à la ville !

Mettre fin à la culture de l'opium, c'est possible

J'ai signé au nom du gouvernement avec l'UNDCP un plan de 6 ans 2001-2006 dont le montant est de 80 millions de dollars. 8 millions de dollars sont prévus pour la première année. L'objectif : « il faut qu'en 2006 la culture du pavot et

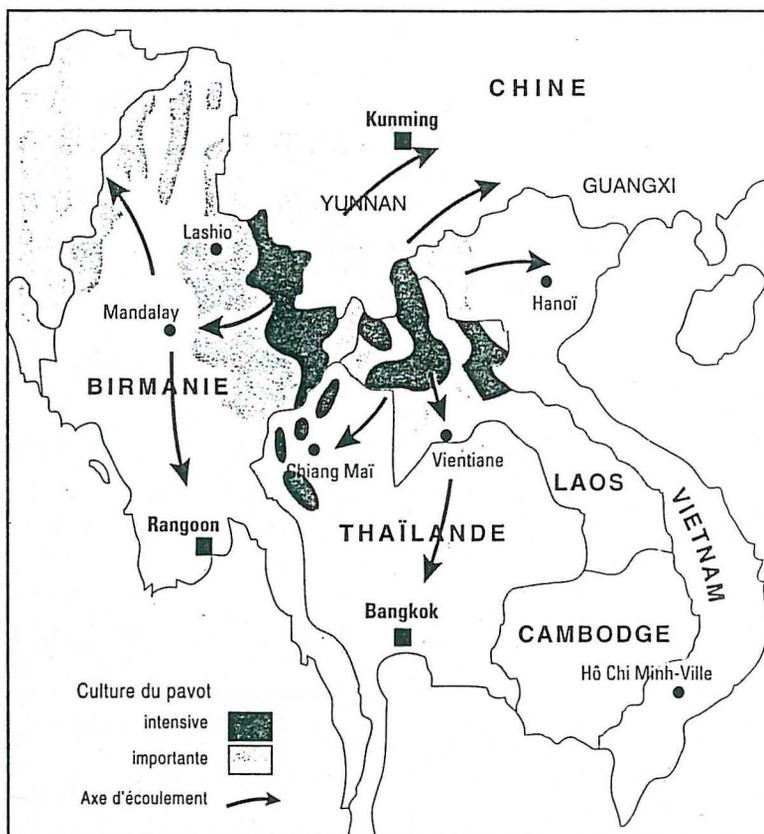
celle de la marijuana aient cessé ».

Les résultats déjà obtenus sont très encourageants : les surfaces cultivées en pavot ont diminué de 30 % en 3 ans. La production de latex est passée de 140 tonnes en 1998 à 117 tonnes en 2001.

L'expérience montre que l'on peut diminuer la production de 15 à 20 % par an. Les objectifs fixés par l'UNDCP sont donc atteignables pour ce qui concerne le Laos, cela d'autant plus que nous avons aussi des aides provenant de la Norvège, de l'Allemagne (GTZ), et même du Luxembourg.

En 2006, on fera une nouvelle évaluation de la situation.

En Birmanie, la lutte contre le commerce est menée de façon très efficace. La loi est appliquée. Mais la lutte contre la production c'est autre chose parce que la



Laos	
surfaces cultivées en pavot	
1998	26 337 ha
2000	19 052
début 2001	17 251
Production de latex	
1998	140 tonnes
2000	126
2001	117

nature est très difficile à pénétrer, certaines zones sont pratiquement inaccessibles. Chaque année les autorités font deux ou trois cérémonies d'incinération de centaines de tonnes d'opium ...

Amphétamines : un problème qui s'aggrave

L'autre fléau, en matière de drogues, ce sont les amphétamines. Elles ne sont pas produites au Laos. Nous n'en avons pas les moyens financiers, ni humains, ni techniques. En 1996, un grand laboratoire a été détruit, tout près de la frontière avec la Thaïlande et la Birmanie, au bord du Mékong. Plus de 20 tonnes de matériel ont été saisies. 2 ans plus tard, on a détruit deux petits laboratoires. Depuis, nous n'avons plus d'indices.

Il y a 5 ou 6 ans, les amphétamines n'existaient pas. Aujourd'hui, les écoliers, les adolescents, commencent en reniflant de la colle. C'est en Thaïlande et en Birmanie que sont fabriqués des comprimés de drogue, aussi petits que des cachets d'aspirine, que l'on appelle «yabaa». Ils existent dans les villes qui bordent le Mékong, descendent le Mékong ou prennent les routes, et vont ainsi vers le Vietnam, vers le Cambodge, peuvent passer de Thaïlande au Laos, et retourner en Thaïlande ... La route de la drogue est sinieuse !

Au Laos les amphétamines ne sont pas encore très utilisées, mais la consommation augmente chez les écoliers, les étudiants, aussi les gens qui travaillent la nuit.

au Laos, comme au Vietnam et en Thaïlande la peine de mort

Notre législation en matière de drogue est très sévère. Nous l'avons encore alourdie il y a deux mois : elle prévoit la peine capitale pour qui possède plus de 500 grammes d'hé-

roïne. Cette disposition est nouvelle, jusqu'à présent il n'y avait que la prison à vie.

En fait la disposition prévoyant la peine capitale ne sera applicable que dans six mois ou un an, le temps de la faire connaître jusque dans les villages. Il appartient aux députés, aux fonctionnaires, aux administrateurs de l'expliquer.

Mais on peut être sûr que cette loi sera alors appliquée, comme elle l'est au Vietnam et en Thaïlande. Le Laos ne doit pas être le maillon faible dans cet ensemble.

Dans la pratique, nous n'avons pas encore de grands trafiquants à qui la peine capitale serait applicable. Mais des cas de condamnations à 10 et jusqu'à 20 ans de prison, oui, nous en avons.

La marihuana

C'est une culture traditionnelle au Laos, on la consomme en petites quantités, on met quelques feuilles dans la soupe, c'est inoffensif.

Mais maintenant la culture est devenue commerciale. Tout le monde en cultive, et on voit même des Thaïlandais donner de l'argent à des paysans laotiens pour qu'ils la cultivent. Quand l'herbe est séchée, le cultivateur donne le paquet sec à l'investisseur. En 1998 on a arrêté des Thaïs et des Laos qui avaient 400 tonnes de marihuana sèche prête à être expédiés vers Amsterdam.

Avec les mesures maintenant plus sévères, les surfaces plantées diminuent (tableau). Mais les cultures changent de place pour éviter les contrôles. Au lieu des bords du Mékong, on cultive maintenant au fond des montagnes ... En fait nous ne contrôlons que certaines provinces.

La coopération régionale la meilleure défense

Y a-t-il beaucoup de drogue, marihuana, amphétamines et autres qui transite à travers le Laos ? Il est impossible de le dire. Le contrôle est très difficile. Il est arrivé par exemple que des amphétamines venant de Chine à destination de la Thaïlande aient traversé le Laos cachées dans le cul de buffles qui ont passé le Mékong dans des bateaux ...

Pour lutter contre les amphétamines au Laos, le meilleur moyen c'est de coopérer avec les pays voisins d'où elle est originaire, ou bien vers lesquels elle transite : Thaïlande, Birmanie, Cambodge, Chine ... Nos polices doivent coopérer efficacement pour échanger leurs informations ; il faut coopérer au niveau des districts, des provinces, des gouvernements. Je suis allé personnellement en juin au Cambodge pour cette coopération, et dans cet esprit nous avons autorisé nos responsables de districts et de provinces à donner toutes leurs informations à leurs collègues cambodgiens, et réciproquement.

Notre souci principal, conclut M. Soubanh Srithirath, c'est de mener à bien la programme 2001 - 2006, qui permettra d'éliminer la pauvreté dans ces populations. Et reste le problème des amphétamines, que nous ne contrôlons pas. Mais avec l'effort de tous, nous y arriverons. ■

Le yabaa en pratique

On trouve du yabaa à Vientiane depuis deux ans, nous dit un Laotien qui à temps partiel en fait le contrôle. Une pilule à Vientiane coûte 6000 kips (1 dollar vaut environ 10 000 kips). Ces pilules sont en fait fabriquées à partir d'une pilule de très bonne qualité, qui vaut 60 000 kips, à partir de laquelle on en fabrique 60.

Les consommateurs peuvent avoir de 10 à 30 ans le plus souvent. Les endroits où on peut en trouver sont bien connus : quelques boîtes, parmi les 150 bars et restaurants de la ville, 5 endroits surtout, y compris au km 2 sur la route de Luang Prabang, mais aussi dans la rue, dans les écoles, à la sortie des écoles ... Il y a environ 4000 personnes qui en consomment, y compris en province.

Les jeunes consommateurs, quand on les prend, sont envoyés dans un centre de rééducation, Bangsomsanga. Ce n'est pas une prison : on y fait du sport, de l'artisanat, des plantations ... et on a des cours sur la drogue, le yabaa. On peut en sortir mais sur autorisation seulement. La durée du séjour dépend des cas.

Protégez-les.

Mlle Touch Sothary Comptable chez Norwegian People's Aid
Assurée contre les accidents du travail auprès d'Indochine Insurance.

Vos employés sont vos atouts les plus précieux. NPA le reconnaît et offre à mademoiselle Touch, ainsi qu'à tous ses employés, une couverture "accidents du travail" étendue aux maladies nécessitant une hospitalisation.

De 800 à 10 000 USD, Indochine Insurance vous offre en effet toute latitude de choisir les conditions ainsi que le niveau de couverture pour chaque catégorie de salariés.

Lorsque vos employés bénéficient d'une assurance individuelle accident ou santé, ils peuvent être automatiquement admis dans chacun des 15 Centres Médicaux Agréés par Indochine Insurance au Cambodge, sur simple présentation de leur Medical Pass, ceci sans avancer un seul dollar.

N'hésitez pas à nous visiter sur www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net



indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net



MEDIAS

Tourisme en Thaïlande

Les revenus du tourisme en Thaïlande, qui auraient dû atteindre 7,2 milliards de dollars cette année, n'atteindront sans doute que 6,1 milliards selon la TAT (Tourism Authority of Thailand). Dans l'hypothèse la plus pessimiste, le nombre des touristes, 8,3 millions en 2000, diminuerait de 12 %.

Les réactions les plus rapides ont été celles des Japonais. En quelques jours après le 11 septembre, la principale agence de voyages JTB Corp, a reçu 9500 annulations de voyages, représentant une perte de 13 millions de dollars.

[d'après Far Eastern Economic Review 27.9]

Hors du circuit bancaire ...

Ben Laden n'est sans doute

pas aussi riche qu'on le croit. Des 300 millions de dollars hérités de son père, industriel saoudien, il pourrait ne lui rester que quelques millions.

Tracer les finances de Ben Laden à travers le réseau des banques d'autre part risque d'être peu productif, parce qu'en Asie une très forte part des transactions se fait hors du réseau bancaire, y compris à travers les frontières, et sans laisser de traces, par des réseaux clandestins de «pseudo-banques». 60 % de l'argent de la drogue birmane par exemple transiterait de cette façon.

[d'après Far Eastern Economic Review 4 10]

Compagnies aériennes

Parmi les compagnies aériennes asiatiques les plus menacées

par une récession américaine : la coréenne Korean Air et la taïwanaise EVA Airways, dont les recettes dépendent du marché américain pour plus de 40 %, mais aussi Asiana Airlines (Corée) et China Airlines (Taïwan) qui en dépendent pour environ 25 %.

[d'après Far Eastern Economic Review 27.9]

Drogue

Quatre trafiquants de drogue ont été arrêtés les 1er et 2 octobre, trois à Phnom Penh avec 5000 tablettes d'amphétamines un autre à Kompong Cham avec 14 000 tablettes d'amphétamines et de codéine. La drogue venait de la frontière avec le Laos. S'ils sont reconnus coupables, les trafiquants risquent de 5 à 15 ans de prison. L'un d'entre eux davantage parce qu'il était l'adjoint de M. Em Sam An, président de l'Autorité nationale de lutte contre la drogue.

[d'après Samleng Yuva-chun Khmer 5.10, trad. The Mirror]

[En Thaïlande, au Laos, au Vietnam, en Malaisie, le trafic de drogue peut être puni de la peine capitale, voir article pp. 6-7, ndlr]

Ont collaboré à ce numéro

Khieu Kanharith (Ministère de l'Information), Ph. Rose (SCA), M. Horn (Cambodiana), C. Drague (SDV/P&O), Ph. Lenain (Indochine Insurrection), E. Métayer et S. Lassailly (Narita), Souban Sri-thirath (Anti-drogue Laos), N. Deviller (SCA), R. Thallinger (Danzas), Pung Kheav Se et Adel G Legarta (Canada Bank), V. Faucher (CHU Montpellier), A. Gascuel (Cambodge Nouveau), ...



LIVRES

L'Asie majeure par Jacques Gravereau

"L'Asie, qui ne pesait rien il y a trente ans en termes économiques, sera dans 20 ans aussi forte que les Etats-Unis et l'Europe réunis ».

L'idée centrale de Jacques Gravereau, fondateur de l'Institut HEC Eurasia, auteur de plusieurs livres sur le Japon, sur la Chine, sur la crise asiatique, et l'un de nos meilleurs connaisseurs de l'Asie orientale, c'est que si l'Asie est devenue capitaliste, ce n'est pas pour autant qu'elle va ressembler à l'occident. Elle conserve ses fortes particularités, nées il y a des millénaires.

Corrigeant leurs idées reçues les occidentaux s'aperçoivent que «le capitalisme n'a pas besoin de démocratie pour prospérer (que) l'économie de marché n'entraîne pas un alignement sur des principes occidentaux d'égalité, d'individualisme et autres valeurs absolues (...) Confucius peut cohabiter avec internet sans s'y dissoudre».

On ne peut résumer ce livre foisonnant d'observations pénétrantes et de bonnes formules.

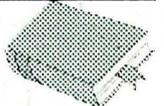
En piquant dans les chapitres :

- **une immense classe moyenne**: la croissance en Asie orientale, depuis 25 ans, n'a pas été seulement beaucoup plus rapide qu'en Amérique latine (3 fois plus) et qu'en Afrique subsaharienne (25 fois), elle a été aussi beaucoup moins inégalitaire. Il y a beaucoup moins de très riches et de très pauvres en Asie qu'ailleurs. «Il existe une immense classe moyenne en pleine croissance qui peu à peu devient la colonne vertébrale de l'Asie».

- **conservatisme, continuité** : «ces classes moyennes sont conservatrices, prêtes à respecter l'autorité comme elles l'ont toujours fait (...) On souhaite la liberté, mais on respecte sincèrement l'autorité des parents, des professeurs et des dirigeants (...) on est d'un nationalisme sourcilieux (...) Le sentiment national en Asie dénote une identité forte et réelle (...) Derrière la stabilité se cache une puissante, une immense continuité culturelle ».

- **Etats de droit ?**
« C'est un rêve politique et moral de l'Occident de croire que le contrat, la démocratie et les droits de l'Homme

vont s'imposer rapidement au nom de la modernisation, du bien et de la raison »



- **Américanisation ?** «Les Asiatiques (...) ont le sentiment d'être l'objet d'une pression missionnaire américaine qui voudrait dire la morale au genre humain et reconquérir par l'idéologie ce qui, en Asie, a été perdu par les armes face aux Vietnamiens en 1975 (...) le discours sur la transparence ou sur la démocratie est perçu comme une arme politique (...) »

« Pourtant la réputation d'excellence des universités américaines est telle que les Asiatiques rêvent tous de les fréquenter (...) Un si grand nombre des élites asiatiques aura bientôt été formé aux Etats-Unis que, intellectuellement ou par leurs liens personnels, ils n'auront plus rien à refuser à l'Amérique ».

Gérer la différence : «Par humilité ou par réalisme, il nous faudra cohabiter avec une planète mentale qui nous est encore largement étrangère (...) L'Asie, vraisemblablement, comme le fait le Japon, adoptera la technique occidentale en conservant l'âme asiatique. Nous allons devoir gérer la différence ».

L'Asie majeure, par Jacques Gravereau, 325 p., Grasset, 2001. (à la bibliothèque du Centre Culturel)

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
idéologues
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef: Alain Gascuel
Photos: Philippe Bataillard
Impression: CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail: cnaforum.org.kh